

Histoire et patrimoine

Rochefort, site solutréen : ses bouquetins et points d'interrogation

Parmi les « grottes de Saulges », deux sont ouvertes au public (celles de Margot et Rochefort) ; deux sont ornées (Mayenne-Sciences et à nouveau Rochefort).

Une dizaine, parmi la vingtaine qui sont recensées, ont livré des traces d'occupations préhistoriques. Dont Rochefort, fouillée à la fin du XIX^e siècle, mais « redécouverte » archéologiquement au début de ce XXI^e siècle, « avec des niveaux allant du Moustérien à l'époque médiévale ! »⁽¹⁾

De 2006 à 2010, les recherches engagées à Rochefort se sont concentrées sur les couches solutréennes, soit celles entre 25 000 et 21 000 ans. Romain Pigeaud et Stéphan Hinguant dressent un bilan de leurs recherches dans un article de deux pages : « Les chasseurs de bouquetin », publié dans *Archéologia* n° 601 de septembre 2021⁽²⁾.

Des Solutréens inattendus au nord de la Loire

Les auteurs expliquent que les Solutréens se sont rarement aventurés au nord de la Loire et que la vallée de l'Erve constitue l'une de leurs destinations les plus septentrionales. Et ils n'ont pas fait que passer : à Rochefort, l'occupation des



lieux a duré une longue période. D'où les recherches et les fouilles récentes qui ont livré 5 500 restes osseux, 2 000 pièces lithiques et 108 pierres gravées.

Une tête de bouquetin gravée sur une plaquette d'environ 15 cm (découverte en 2007). On identifie les cornes et la crinière.



442 pages (40 euros)

Mais les objets n'ont de sens que pour ce qu'ils nous racontent...

Même s'il s'agit d'un bilan des recherches, les auteurs sont prudents et multiplient les points d'interrogation, y compris pour trois des cinq intertitres. Ces derniers laissent apparaître deux certitudes : d'une part, la grotte Rochefort est un

(1) – Le Moustérien est la culture principale du Paléolithique moyen. Il commence à émerger lentement de l'Acheuléen entre 300 000 et 200 000 ans. Il s'affirme dans toute l'Europe et une partie de l'Asie jusqu'à 30 000 ans environ (source : <https://www.hominides.com/index.php>).

(2) – Rubrique : « Actualité de la recherche », pages 20 et 21. Dijon : éditions Faton, 9,50 euros.

site solutréen (et qui fut plus « *qu'un simple site d'habitat ou une halte de chasse* ») ; d'autre part, le bouquetin, de façon inattendue, y est très présent, tant par des ossements que par ses représentations sur plusieurs plaquettes gravées. Tout de même, interrogations et hypothèses l'emportent, même sur la présence ici du bouquetin que l'on retrouve plutôt dans les grands massifs montagneux.

Pour aller plus loin, les auteurs invitent à découvrir le n° 67 des *Mémoires de la Société préhistorique française*, paru en 2010 et consacré au Solutréen de la vallée de l'Erve et aux dix ans de recherche dans la grotte Rochefort (sous la direction de Stéphan Hinguant et Rozenn Colleter).